Paris MÔMES

Avril 2022

Bout à bout

Une corde ? Non, un petit bout qui en rencontre un autre et c'est une belle histoire. A voir en famille, pendant les vacances.

De l'objet au personnage, parfois il en faut peu. La **marionnettiste Marina Montefusco** le sait bien qui nous embarque dans toute une histoire, sans un mot, juste avec quelques segments de corde. Il suffit qu'un petit bout s'échappe d'un amas gentiment enroulé, pour qu'aussitôt notre imaginaire, celui des enfants, projettent l'histoire d'un petit qui quitte le nid et s'en va voir le monde.

Une corde pourtant, il n'y a pas plus sec, moins maternel comme objet, mais il est souple et se plie à toutes les situations. Une fois, c'est une voiture, dans la scène d'après voilà un chat, un canard, une bande de copains, un poisson, un bébé… et toujours sous l'œil du petit bonhomme, qui est comme un double de celui qui regarde le spectacle, et qui réapparaît par moment et à la fin retrouve sa maman pour lui faire le récit de toutes ces choses extraordinaires qu'il a découvertes de par le monde…

Une fable qui parle aussi de liens, d'attachements et de famille, et ce que signifie grandir aussi, où chacun retrouvera ses propres questionnements.

Marina Montefusco et ses deux complices, tout trois très habiles manipulateurs cachés dans le noir, savent parfaitement faire rebondir l'histoire sans trop en faire non plus. Ils agissent par signes, le reste s'écrit dans la tête des spectateurs, avec juste ce qu'il faut de sons et de musique pour accompagner les scènes. C'est simple comme trois bouts de ficelle et ça raconte beaucoup.

Maïa Bouteillet

Premiers de cordée

Publié par globetrotter12

Ils en ont eu bien de la chance tous les scolaires qui jeudi et vendredi se sont succédé à la Maison des Jeunes pour voir un spectacle de marionnettes proposé par la Compagnie toulousaine Le Clan des Songes de passage à Rodez où elle a pris l'habitude de revenir régulièrement depuis quelques années. Plusieurs représentations pendant ces deux jours rien que pour eux avant de terminer par une séance ouverte à tous, spectateurs petits et grands, hier en toute fin d'après-midi. « Bout à bout » ce sont des histoires de cordes de toutes tailles et dimensions, lesquelles vont s'animer sous nos yeux pour nous emporter dans un monde entre illusions et poésie. Une succession de courtes séquences où les cordages deviennent tour à tour lances d'incendie ou boas constrictor, moyen de transport ou sumo se préparant au combat, bestiaire imaginaire où s'affrontent chien et chat mais aussi mangouste et serpent et autres pieuvre et poissons… des métamorphoses multiples qui s'enchaînent remarquablement et lorgnent vers l'ancien générique de Thalassa… Pour que chacun des personnages puisse s'exprimer, ces moments deviennent toujours plus aériens, bercés de lumière tamisée et de musique douce, le merveilleux se teinte de générosité et la tendresse se mêle d' humour. C'est juste infiniment délicat et malicieux, ni gnan-gnan ni moralisateur, juste de petites touches juxtaposées de grâce pure pour nous ouvrir les yeux sur un monde de rêves et d'utopies improbables. On glisse avec bonheur dans un univers intemporel où en filigrane sont dépeintes d'autres relations possibles, dont les êtres humains pourraient prendre de la graine. Des liens se nouent et se dénouent, on s'étreint, on se câline et on se console beaucoup plus que l'on ne se toise, se jauge ou se défie… Les trois artistes qui derrière le rideau donnent vie à ces créatures protéiformes font preuve d'une dextérité absolument incroyable. Quand la manipulation atteint de tels sommets et s'affirme comme du grand art ou comment faire un grand spectacle visuel avec juste quelques bouts de ficelles !!! Vivement le prochain.

Jean Dessorty

Bout à Bout Centre culturel de Ramonville

P'tit Bout taille la route

Chacune des créations du Clan des Songes est l'occasion d'instants magiques et à ce jour, le Clou n'a jamais été déçu. Admirable capacité à ciseler un concept souvent minuscule, à en explorer les possibilités, les horizons, à soigner les conséquences techniques avec une précision d'orfèvres. Dans *Bout à Bout*, toujours sous la direction de Marina Montefusco, songeuses et songeur se collent à la manipulation de cordes, inspirée par les réalisations de Jean-Marie Hobet ; d'un bout à l'autre vous ne verrez que cette matière-objet et profiterez de son caractère protéiforme. Comme souvent, le songe du Clan s'adresse aux plus jeunes (dès trois ans) mais la poésie de ses illusions fascine indépendamment de l'âge.

Un Bout de chemin

Avec le cirque, la marionnette et les formes animées restent probablement le milieu artistique le plus marqué par l'émulation : il y a urgence à innover, à surprendre, et on y guette souvent la dernière trouvaille, la décoiffante originalité en matière de manipulation. De cette nécessité de révolution perpétuelle, le Clan des songes ne s'est jamais fait une loi, lui préférant la personnalité et la précision des alliances forme-fond : *Cité* (ici) s'émancipait véritablement des repères, mais *Bella* et *Fragile* (là) restent élaborés autour d'une marionnette personnage ; ce qui n'empêche en rien l'audace. La dernière création joue sur les deux tableaux : personnage il y a, héroïque même, attachant sans nul doute... mais tissé de brins de chanvre, "rien de plus". A partir de cordes de tailles variées, de musique et de bruits (Laurent Rochelle), de mignonnes saillies en grommolo, trois marionnettistes invisibles (Erwan Costadau, Marina Montefusco et Magali Esteban) donnent vie au parcours initiatique d'un p'tit bout, double des jeunes spectateurs : il s'agit de lâcher la corde parentale et de partir à la conquête de la ville, des amitiés et inimitiés qu'elle réserve. La manipulation ménage astucieusement l'anthropomorphisme et les propriétés de la corde, ne s'installant pas dans un simple parallèle entre l'objet et l'enfant : grâce à la souplesse de cette matière, la ville même prend vie, tout s'agglomère, se forme et se déforme, énonçant au passage une jolie métaphore sur la solidarité, l'union des cordes faisant leur force.
Illusion, tu n'es pas un vain mot : l'ajustement des lumières (Erwan Costadau) sur la structure (Alain Faubert) est tel qu'il faut vraiment mettre de la mauvaise volonté pour déceler la présence des marionnettistes ; l'exact contraire d'un théâtre à vue, dont on ne sait plus trop, finalement, s'il est redevenu en vogue ou pas, et en fait on s'en moque. Tant qu'à suivre la piste de la disparition, autant la mener jusqu'à son terme et bluffer les mirettes (qui enchaîne les spectacles de marionnette sait que cette réussite est assez rare).
Dépouillé, ramené à peu et multiple pourtant, l'espace marionnettique peut ainsi devenir le lieu de toutes les métamorphoses.
Manon Ona

« Bout à bout » en clôture de la saison de théâtre

Il y avait comme un air de vacances au théâtre de Cahors mercredi 23 mai en fin d'après-midi. A 17 h 30 et pour la clôture de la saison 2017-2018, la Compagnie Le Clan des Songes jouait « Bout à bout ». Au cours des six représentations données cette semaine, ce furent plus de cinq cent jeunes enfants qui, dès l'âge de 3 ans, auront suivi les représentations. Comment faire un très joli spectacle avec trois bouts de ficelle ? Un soupçon de poésie, une ribambelle d'idées lumineuses — mention spéciale aux éclairagistes pour la mise en lumière -, une grande dose d'imagination pour amener de la fantaisie dans la simplicité. Avec force bruitage, situations cocasses et borborygmes appuyés, les plus jeunes, captivés comme les adultes, se sont régalés de cet univers de cordes, animé avec dextérité par les trois manipulateurs (tout de noir vêtu et invisibles), que nul ne soupçonne d'être actifs dans cette fable animée. Les rires nombreux ont égayé les travées avec une histoire et des personnages faciles à appréhender pour les plus jeunes. Par la magie de la manipulation, les cordes se transformaient en vermisseau, chenille, voiture, petit bonhomme, poisson ou maison au gré des manipulateurs, Marina Montefusco, Magalie Esteban et Erwan Costadau, donnant au final une belle histoire pleine de charme.

Le Devoir Montréal, 10 mai 2019

Petits bonheurs: de sons et de sens

Bout à bout
Scénario, mise en scène et création de Marina Montefusco, Envan Costadau et Magali Esteban. Une production du Clan des Songes.

« Depuis le cocon douillet et sécurisant d'une tente en plein cœur de la forêt jusqu'aux bruits émis par les arbres en passant par l'expérience plurisensorielle vécue par un protagoniste solitaire et le monde magique créé à partir d'un simple cordage, le festival Petits bonheurs a su en mettre plein les sens aux enfants.
Sur une scène toute noire, une corde manipulée à six mains tisse une histoire à la fois tendre et amusante. Celle d'un petit qui délaisse un instant sa maman pour aller vivre mille et une aventures. Bout à bout, créée par la compagnie française Le Clan des Songes, est un hymne à l'imaginaire. Présenté dans un décor épuré, n'offrant pour objet qu'une corde qui se métamorphose au gré des rencontres faites par le petit personnage, le spectacle sans paroles s'appuie sur un visuel poétique, magique et un fil narratif très fort que les enfants ont suivi avec assiduité. « j'espère que sa maman va revenir ! > lance une fillette alors que, sur scène, le bout de corde est manifestement bousculé par deux plus grands. Les enfants ont ainsi participé avec enthousiasme à toute la poésie qui se déroulait devant eux, se pressant de dire haut et fort ce qu'ils voyaient. Tantôt lunette, lutteur sumo, voiture, chat ou encore canard, le cordage, manipulé avec une fluidité remarquable par les trois comédiens, prend forme comme par magie, se dévoile sous nos yeux ébahis. Fait avec peu de moyens, mais beaucoup de créativité, Bout à bout s'inscrit dans ces pièces incontournables. »

Marie Fradette

INSTITUT FRANÇAIS + MAIRIE DE TOULOUSE www.toulouse.fr
La Région Occitanie Pyrénées - Méditerranée

Une 15eédition couronnée de succèspourle Festival Petits bonheurs!

le 15mai 2019–La 15eédition du Festival Petits bonheurs, qui s'est déroulée du 3 au 12mai à Montréal, vient tout juste de se terminer. Ce rendez-vous printanier a permis aux parents et à leurs tout-petits de profiter d'une programmation dynamique composée de 22spectacles, d'une trentaine d'ateliers de sensibilisation aux arts, de courts-métrages de l'ONF, d'un volet professionnel, d'un grand rassemblement et d'expositions. En tout, 10600spectateursont réitéré un intérêt fidèle ou une curiosité naissante envers le Festival Petits bonheurs

DES SPECTACLES ÉTRANGERS FASCINANTS

Petits bonheurs a accueilli cette année trois compagnies étrangèreset autant de propositions qui ont suscité l'émerveillement et les fous rires du jeune public. Le Clan des Songes(France) présentait le spectacle Bout à Bout,avec un visuel autant poétique qu'intrigant dans la manipulation des cordes. Ce spectacle a été un coup de cœur pour beaucoup de festivaliers.

Communiqué pour diffusion immédiate Porte-parole:
Marc Hervieux Marraines: Marie Eykel et Ève Christian Parrain: Dr Gilles Julien Montréal,

http://frenchculture.org/performing-arts/9971-interview-marina-montefusco

Interview with Marina Montefusco, Le Clan des Songes

By Nicole Birmann Bloom | May 29, 2019

Before leaving for New York for the presentation of Bout à Bout, Marina Montefusco, founder of the company Le Clan des Songes shared some thoughts about her work as a puppeteer.

Nicole: Hello Marina, it's wonderful to see you back in New York at the New Victory Theater! We loved your first two shows, "Fragile" and "City". This time, you and your company are back with a simple rope and lots of ideas!

Can you tell us what inspired you to develop "Bout à Bout"? Is it a companion piece to "Fragile"?

Marina: After *City* was created, I started working on something for young children, something on shapes and stripped back materials. I took on the challenge of creating a show only with rope, really because first and foremost I love the aesthetic of this raw, very suggestive material.

It can represent anything and transform itself over and over again. It is playful and creative. It allows a very stripped back visual. It is poetic. It lends itself well to telling stories as I like them best - without words, accompanied mainly by music and sound.

By manipulating the rope, I explore emotional bonds: bonds that form, that develop, that come loose.

Nicole: Can you tell us more about creating moving objects and characters, how you control them? For example, we rarely see puppeteers in your work, only the object itself.

Marina: Above all I enjoy exploring new shapes. Each show is different, each creation is a new challenge. I like the figurative but recently I've found that the raw, stripped back aesthetic with more abstract and suggestive shapes interests me because it suggests rather than "tells". It leave more freedom to us as creators as well as to the audience.

Nicole: Do you start with the material or with a story?

Marina: When I write a show, I don't rely on a script or a story.

To create *Bout à Bout* we explored the possibilities of using rope and we began by building a collective vocabulary while also nourishing our collective imagination around the idea of bonds and attachment.

With the help of the team, I shaped it to get about 40 minutes. The show then progressed through research in the studio, meeting with young children, and stage writing.

Throughout my exploration I had a preschool involved in the creation process. I would watch the children use the ropes to play and create.

With the help of teachers particularly appreciative of contemporary art in all its forms, we have shared research, proposals, and discoveries. We have observed how children adapt this material to play to situations that affect them.

Nicole: Recently, most of your creations have been aimed at very young children aged 2 years plus. What motivates you to create for a very young audience? What are the challenges?

Marina: The more I get to know the young audience, the more I discover their incredible listening skills, openness, and availability. It is a wonderful audience and the challenge is not to disappoint, compartmentalize, or (especially!) to underestimate it.

Ici le défi principal a été d'arriver à transférer au théâtre d’images la liberté du dessin du jeune enfant car *Bout à Bout* c'est de la véritable manipulation en 2D.

The key challenge here was taking all the freedom of young children’s drawings and conveying that in puppet theatre, because *Bout à Bout* is pure 2D manipulation. We also had to create a show in which the adult can share with the child; it required us to widen our vision as creators, listening to the child within us in order to work on emotion rather than understanding.

Nicole: You trained in puppetry in Italy and came to France in the early 90s to develop your company. If this isn’t too personal, why France?

Marina: Yes, it’s personal, but I will tell you anyway! I followed my love, a French artist and… I fell in love with France!

Thank you, Marina. See you very soon at The New Victory Theater.